DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 68

Les grottes ornées de Combe-Nègre à Frayssinet-le-Gélat

par Jacques JAUBERT et Valérie FÉRUGLIO

Les grottes de Frayssinet-le-Gelat (Lot) sont situées à la limite du Quercy et du Périgord, au lieu-dit Combe-Nègre. Un bel ensemble de peintures y a été découvert, constituées de signes ponctués : panneaux de points alignés, nappe de points, grilles... La Combe Nègre 1 contient également une main négative et les profils d'au moins deux herbivores difficiles à identifier. La comparaison avec les œuvres de même type en Quercy suggère leur appartenance au Paléolithique supérieur, le Gravettien (29 000-24 000 av. J.-C.) ou au plus tard le Solutréen (23 000-18 000 av. J.-C.).

Représentation de chevaux de Combe-Nègre 1. Cliché N. Aujoulat.

DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 69

Au printemps 2001, trois spéléologue (J.-L. Huvier, J. Magdelaine et Ch. Mommeja) signalèrent au Service régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées la découverte de deux galeries renfermant des restes paléontologiques, quelques silex et surtout des vestiges de peintures noires. L'un de nous (J. Jaubert) en compagnie d'une collègue paléontologue, Hèlène Martin (INRAP-UTAH Toulouse), se rendit sur place pour expertiser cette découverte qui se révéla en effet appartenir à un petit ensemble paléolithique orné (Jaubert, 2001). Nous organisâmes dans les jours et semaines suivantes des visites d'expertise complémentaires avec plusieurs collègues spécialistes (N. Aujoulat, M. Lorblanchet, Y. Le Guillou), et procédâmes la même année à une évaluation du site. Le réseau se présentait, en fait, comme deux galeries voisines mais disjointes. Elles furent dénommées Combe-Nègre 1 et 2, du nom d'un lieu-dit voisin de la commune de Frayssinet-le-Gélat (Lot). L'année suivante, nous proposâmes à Michel Lorblanchet de prendre en charge l'étude et les relevés de la première galerie, la plus modeste par ses dimensions mais qui recelait des motifs animaliers et le dessin d'une main négative, tandis que nous commencions des travaux similaires dans la seconde galerie. Entre temps, à notre insu, l'un des spéléologues, fort d'un levé topographique suggestif, procéda à la désobstruction de la galerie entre Combe-Nègre 1 et 2, confirmant qu'il s'agissait bien d'un même ensemble qui avait pu communiquer avant son comblement.

Les deux galeries ornées s'ouvrent sur la vallée de la Thèze, affluent de rive droite du Lot qui s'y jette en aval de Cahors aux confins du Quercy, du Périgord et de l'Agenais. C'est, avec Pestillac (Sentis, 1999), la grotte ornée la plus occidentale du groupe quercinois.

Les travaux de relevés effectués sur trois ans sont désormais achevés et doivent juste être complétés par d'ultimes vérifications.

Cône rocheux couvert de ponctuations noires réalisées au soufflé et plus larges que celles des autres panneaux. Cliché J.-Fr. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées.

COMBE-NÈGRE 1

La galerie n'est guère impressionnante mais pas moins intéressante pour autant : elle se compose d'un étroit couloir descendant sur un sol caillouteux jusqu'à une minuscule rotonde où l'on ne tient qu'un par un, en position incommode. Cette partie terminale était comblée de blocs calcaires que les spéléologues déplacèrent dans l'espoir de poursuivre leur exploration. En fait, ils dégagèrent la base des parois ornées et y identifièrent quelques peintures noires de lecture peu évidente. Par contre, le dessin d'une petite main dans l'axe du conduit fossile attira leur attention. Les motifs, tels qu'ils ont été identifiés, décrits et relevés par M. Lorblanchet (Féruglio *et al.* 2005 et sous presse) sont les suivants :

– un panneau de treize ponctuations digitales noires ;

– un petit animal noir, peut-être un bison ;

– deux représentations de chevaux superposées d'une vingtaine de centimètres, apparemment peintes au doigt. Les animaux sont microcéphales et à ventre ballonné. Toutes proportions gardées, ils évoquent les canons et conventions de certains équidés du Pech-Merle ;

– une main négative, non pas soufflée et peinte au pochoir mais dessinée au badigeon, de petite taille (enfant ?) et fermée à sa base ;

– des vestiges de peinture noire difficilement déchiffrables, la zone ornée étant à faible distance de l'entrée ayant certainement subi une conservation différentielle.

DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 70

Carte de situation des grottes de Combe-Nègre.

Ces figurations ont la particularité d'être de très petite taille, réalisées au doigt enduit de colorant (manganèse), et de présenter les conventions graphiques reconnues au Pech-Merle ou à Cougnac (Lot).

COMBE-NÈGRE 2

La configuration de l'entrée est comparable à celle de la première galerie : même orientation, à peu près même altitude sur le versant de la vallée et galerie descendante dans ses premiers mètres. En revanche, au bout du couloir d'entrée rampant, si la cavité retrouve des proportions plus imposantes, la progression est stoppée par un puits communiquant avec des galeries basses ou appartenant à un réseau inférieur, lequel forme un accident topographique majeur. C'est sur une margelle de ce puits qu'a été découverte une belle lame en silex typique des productions lithiques du Paléolithique supérieur. La base du puits est obstruée par des galeries ou passages bas qui recèlent un remplissage argileux et paléontologique. Ce gisement paléontologique n'a pas été réellement exploré, mais, parmi le matériel collecté par les inventeurs, Hélène Martin a identifié du renne, de l'hyène, un équidé de petite taille et un grand boviné (*Bos* ou bison).

Enfin, si l'on escalade, faisant face au puits, le mur d'argile instable, on retrouve l'axe du couloir d'entrée et le départ d'une nouvelle galerie débouchant, après le franchissement d'un petit puits communiquant avec une galerie inférieure, dans la première salle ornée.

Les peintures sont toutes situées dans les deux dernières salles et le passage montant intermédiaire. Le secteur orné conserve par ailleurs des sols calcités, des draperies et colonnes stalagmitiques, des gours et autres formations karstiques assez remarquables. Les restes d'un colmatage d'argile se devinent également, puisque plusieurs parois sont en fait des murs d'argile plus ou moins consolidés ou recouverts d'un enduit calcité. Catherine Ferrier (université Bordeaux 1, IPGQ-PACEA) a entrepris l'étude géologique de cet ensemble afin de reconstituer dans ses grandes lignes sa genèse karstique, la mise en place des dépôts détritiques ou chimiques puis leur vidange partielle, et enfin l'évolution du site jusqu'à sa fermeture.

Combe-Nègre 2 est remarquable par une impressionnante accumulation de ponctuations majoritairement noires (près de 480) et quelques-unes rouges (15). Le travail de relevé, basé sur les prises de vues photographiques (la plupart réalisées par J.-Fr. Peiré, DRAC Midi-Pyrénées), a été grandement aidé par le traitement infographique (Féruglio *et al.* 2006). La nature du colorant utilisé a permis des rehaussements de valeurs chromatiques enregistrées par l'appareil photographique, révélant des ponctuations évanescentes, invisibles à l'œil ou masquées par le concrétionnement. Sur l'écran de l'ordinateur, un nouveau sanctuaire apparaît, plus proche de son aspect des origines.

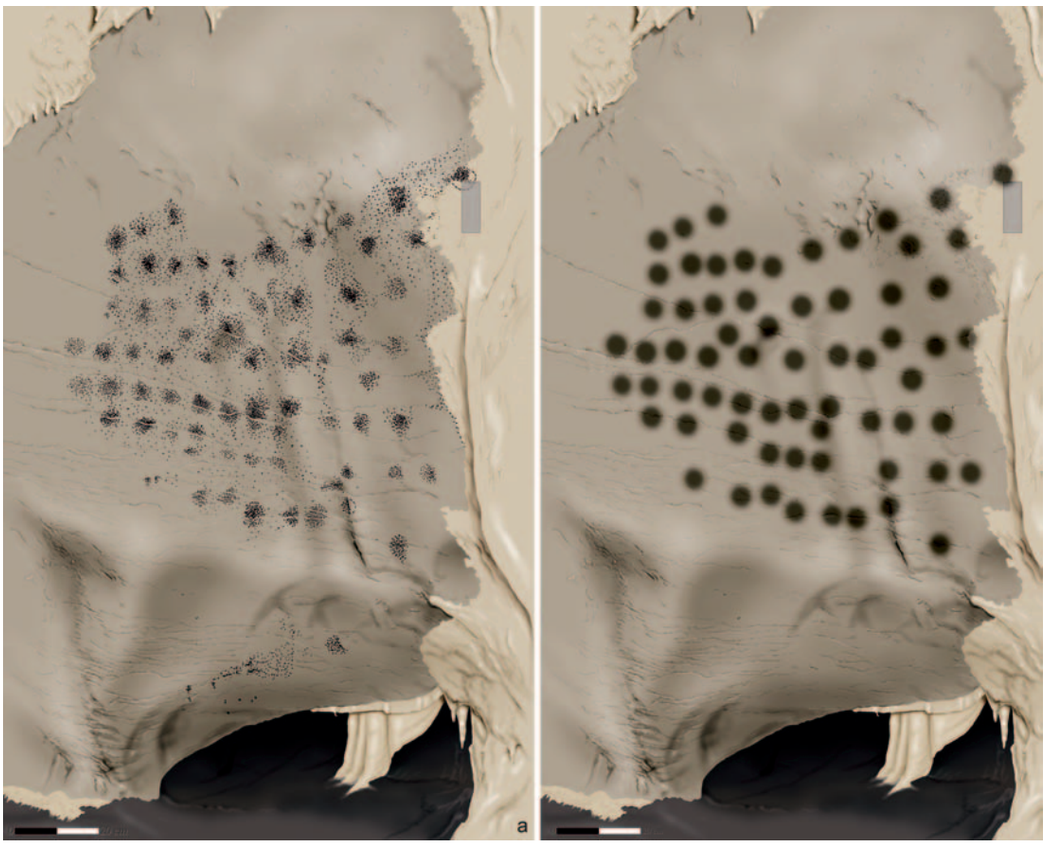
On trouve, de l'entrée vers le fond, les unités graphiques suivantes :

– dans la première salle, face à l'entrée :

• un long panneau composé de plusieurs rangées de ponctuations (une cinquantaine), majoritairement noires et quelques-unes

Ci-contre
Main réalisée au badigeon de Combe-Nègre 1. Cliché N. Aujoulat.

DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 71



Premier panneau de la Salle Terminale sur la paroi gauche. Points agencés en grille. Relevé V. Féruglio et J. Jaubert.

rouges. Les points sont alignés le long des assises de l'encaissant calcaire. Le pigment est inégalement conservé et parfois uniquement piégé dans les minuscules anfractuosités du calcaire coniacien, assez gréseux et localement vacuolaire ;

• sur la gauche, assez haut, les traces du frottement d'une main enduite de pigment noir sur la paroi ;

• sur la droite, un pendant rocheux formant un cône commandant le passage d'un gours conserve un ensemble assez spectaculaire de soixante-dix grosses ponctuations noires, réalisées au soufflé. Le pigment a diffusé par circulation de l'eau chargée de carbonates. Un voile de calcite blanche, postérieur aux peintures, prolongé par une fistuleuse, garantit l'ancienneté de ce motif ;

• la zone du Passage montre, en hauteur, une petite ponctuation rouge et une seconde violine.

– **en voûte, dans le Passage**, se devinent deux nouveaux ensembles de grosses ponctuations noires, très effacées ou oblitérées par le concrétionnement.

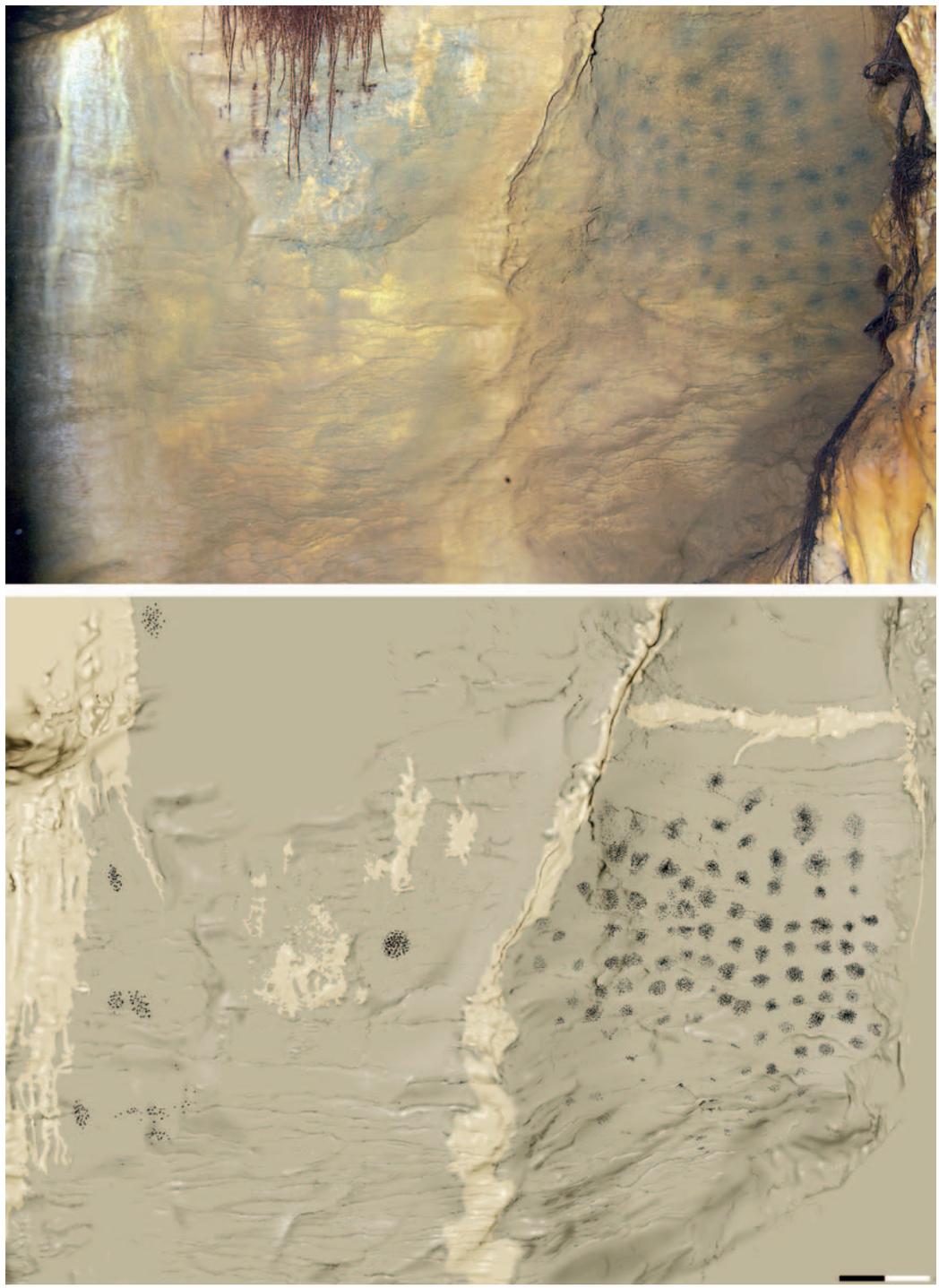
Après le Passage qui forme un coude, on débouche dans la dernière salle, au sol calcité interrompu par un gours central rempli d'argile. De nouveaux ensembles de ponctuations sont présents :

– sur la droite, dans une sorte d'alcôve, un panneau comprenant une centaine de ponctuations noires disposées par rangées alignées avec impression d'arcs de cercle emboîtés. Ce motif évoque aussi une sorte de grille de ponctuations noires ;

– presque en vis-à-vis, un motif équivalent, disposé sur tombant de voûte, ne compte pas moins d'une soixantaine de nouvelles ponctuations noires. C'est ici qu'un prélèvement de calcite oblitérant la décoration a été effectué dans le but d'obtenir une datation. Du pigment se trouvant emprisonné dans le feuilletage de la concrétion permettra une recherche d'ADN fossile, le colorant ayant pu être projeté sur la paroi par la technique du crachis et donc mélangé à de la salive ;

– dans le prolongement de la paroi gauche formant un retour, on devine un ancien panneau de ponctuations noires très affecté par la concrétion et le ruissellement calcitique qui a noirci des zones entières. C'est ici que le traitement infographique (Féruglio *et al.* 2006) a été le plus fructueux, révélant ce que l'on ne pouvait lire sur le terrain ;

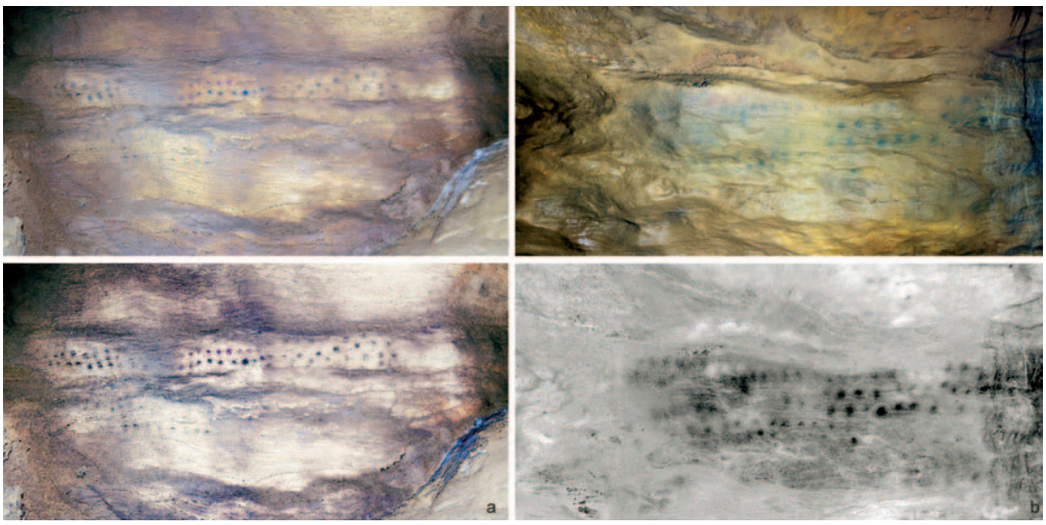
DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 72



Second panneau de la Salle Terminale sur la paroi droite. Points agencés en grille. Relevé V. Féruglio et J. Jaubert.

– on retrouve, comme en écho au premier ensemble décrit de la première salle sur la grande paroi gauche, un second panneau de ponctuations noires (plus de 90) et rouges disposées en, au moins, six lignes horizontales selon le rythme de l'assise calcaire ;
– la paroi droite de cette dernière salle est également ornée par plages, toujours de ponctuations noires. Elles sont disposées tantôt sur la roche, tantôt oblitérées par des formations carbonatées, tantôt sur une calcite ancienne et, fait inhabituel, sur de l'argile. Ce panneau recèle deux ou trois impacts d'un outil acéré (pointe de sagaie ?), eux-mêmes oblitérés par du pigment noir (et même une ponctuation), ce qui confirme leur ancienneté ;

DARCH-324-68-73-CombeNegre 4/10/07 16:38 Page 73



Les panneaux ouvrant et fermant le dispositif pariétal réalisés sur un même schéma : lignes horizontales de ponctuations noires associées à quelques rouges. Le rehaussement chromatique par ordinateur révèle des points effacés et en particulier ceux de teinte rouge. Cliché V. Féglio et J. Jaubert.

– enfin, la paroi du fond de cette salle terminale présente encore quelques ponctuations noires, cette fois isolées.

QUE PENSER D'UN TEL ENSEMBLE ?

Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre des galeries, leur accès devait être réservé à un petit, voire très petit nombre d'individus. Les tracés peints n'ont pas été réalisés pour provoquer quelque sentiment spectaculaire lié à la monumentalité d'un site comme Pech-Merle ou Cussac : nous sommes ici en contexte difficile, intime, voire individuel. Si la première galerie se range plus facilement dans la catégorie des sanctuaires mineurs du Gravettien quercinois, la seconde interpelle par son extrême pauvreté thématique. Cette profusion d'un signe aussi élémentaire que des ponctuations, isolées ou groupées, alignées horizontalement ou accumulées sur quelque point topographique remarquable (le cône de la première salle), avec des clins d'œil chromatiques qui interpellent (15 points rouges pour 140 noirs des registres horizontaux des deux principaux panneaux). Il semble qu'on ait affaire ici à une sorte d'appropriation des lieux pour quelque activité spirituelle que cette monotonie picturale rend encore plus énigmatique et plus que jamais cultuelle. Que dire de plus sans tomber dans le registre de l'interprétation gratuite et non vérifiable ? Le terme de sanctuaire nous semble plus que jamais requis.

Ce thème particulier du point, qu'il soit digital ou soufflé, rapproche le réseau de Combe-Nègre des grottes ornées anciennes du Quercy : Pech-Merle (et notamment Le Combel), Les Fieux, Cougnac, Les Merveilles à Rocamadour, Roucadour, le Moulin de Laguenay, le Travers de Janoye (Lorblanchet 2004). Une attribution de ce site au Gravettien semble s'imposer tant du point de vue de la thématique que de la technique (l'aérographie).

Sur un registre plus patrimonial et documentaire, sa découverte participe – avec celles qui l'ont immédiatement précédée à Pestillac (Sentis 1999), Faycelles (Ipiens *et al.* 2000) et tout récemment à Foissac en Aveyron (Le Guillou *et al.* 2006) – à l'extension du groupe des grottes ornées quercinoises vers ses confins agenais, périgourdin et rouergat. ■

BIBLIOGRAPHIE

• FÉRUGLIO (V.), JAUBERT (J.), LORBLANCHET (M.). — Deux sanctuaires ornés en Quercy : le réseau de Combe Nègre à Frayssinet-le-Gélat (Lot), dans DESBROSSES (R.)dir. — *Hommages à Henri Delporte*, Paris, CTHS Éditions, à paraître.

• FÉRUGLIO (V.), JAUBERT (J.), LORBLANCHET (M.) et coll. PEIRÉ (J.-F.) et MAKSUD (F.). — Frayssinet-le-Gélat. Grotte de Combe-Nègre. *Bilan scientifique 2002*, DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'Archéologie, Toulouse, 2005, pp. 113-115.

• FÉRUGLIO (V.), JAUBERT (J.), MAKSUD (F.), PEIRÉ (J.-F.), FERRIER (C.), FONTUGNE (M.). — Frayssinet-le-Gélat. Grotte de Combe-Nègre 2. *Bilan scientifique 2003,* DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'Archéologie, Toulouse, 2006, pp. 116-118.

• IPIENS (A.), LURAINE (M.), SALGUES (T.). — L'abri de Lagrave à Faycelles (Lot). *Bilan scientifique 1999*, DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'Archéologie, Toulouse, 2000, pp. 125-126.

• JAUBERT (J.). — Un nouveau sanctuaire paléolithique en Quercy : les grottes "ornées" de Combe Nègre à Frayssinet-le-Gélat (Lot). *Préhistoire du Sud-Ouest*, 8, 2001-2002, pp. 195-196.

• LE GUILLOU (Y.), DU FAYET DE LA TOUR (A.), DU FAYET DE LA TOUR (S.), MAKSUD (F.). — La salle François Rouzaud de Foissac (Aveyron). Une nouvelle grotte ornée en Quercy. *Préhistoire du Sud-Ouest*, 13, 2006-2, pp. 167-171

• LORBLANCHET (M.). — *L'Art préhistorique du Quercy*. Portet-sur-Garonne, Éditions Loubatières, 2004, 93 p.

• SENTIS (J.). — Grotte de Pestillac à Montcabrier (Lot). *Bilan scientifique 1998*. DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'Archéologie, Toulouse, 1999, pp. 140-141.

View publication stats

ResearchGate

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: https://www.researchgate.net/publication/281354610

Les grottes ornées de Combe-Nègre à Frayssinet-le-Gélat.

Article · January 2007

CITATIONS
0

READS
657

2 authors:

Jacques Jaubert
University of Bordeaux
218 PUBLICATIONS **1,737** CITATIONS
SEE PROFILE

Valérie Feruglio
University of Bordeaux
77 PUBLICATIONS **216** CITATIONS
SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:

PCR Cussac View project

ACR Quercy - Action Collective de Recherche : "cultures et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs-cueilleurs en Quercy" sous la direction de Marc Jarry View project

All content following this page was uploaded by Jacques Jaubert on 11 September 2015.

The user has requested enhancement of the downloaded file.